



Chroniques du Vieux Honfleur

N° 1—2023

5 €



Bulletin de la Société normande d'ethnographie et d'art populaire « le Vieux Honfleur »

SOMMAIRE

Editorial	p.3
Pierre Frémont (1758-1794), un capitaine havrais négrier et abolitionniste	p.4
Pierre Philippe Urbain Thomas, intellectuel normand et premier bibliothécaire de la ville de Honfleur	p.8
Honfleur et l'institution de la gabelle du sel du XIV ^e siècle à la Révolution française	p.11
Le château de Hiéville	p.15
Le château de Cesny aux Vignes	p.17
Découverte du nouveau cœur de ville de Beuzeville	p.19
Saint-Valéry-en-Caux	p.27
Esclavage, mémoires normandes. D'une terre à l'autre	p.34
Auguste Lebouys (1812-1854), un honfleurais à la Villa Médicis	p.39
Le pavillon de la Reine, un monument historique honfleurais méconnu...	p.41
La foire Sainte-Catherine au temps des « Trente glorieuses »	p.43
Bilan des collections des musées du Vieux Honfleur	p.45
L'inauguration du Manoir du Désert	p.46
Programme	p.47

Photo de couverture:

Inauguration du manoir du Désert - Ville de Honfleur

Retours sur les conférences...

Pierre Frémont (1758-1794), un capitaine havrais négrier et abolitionniste

Le commerce en droiture

1- Il quitta Le Havre le 20 novembre 1784, fit escale à Cherbourg et, le 12 janvier 1785, mit le cap sur les Antilles. Pierre Frémont est alors le premier de la famille à faire un voyage transatlantique. Le 17 juillet 1785, il était de retour au Havre.

2- Après deux mois et demi de pause, il prit une deuxième fois le commandement du *Superbe* et quitta Le Havre le 29 septembre 1785 pour Cadix, avec un équipage de 12 personnes et deux passagers. Après avoir fait relâche, il quitta Cadix le 12 novembre, pour Alicante, Almeria et le retour au Havre, le 13 février 1786.

3- Le 26 mai 1786, le *Superbe* quitta à nouveau Le Havre pour Cadix et Marseille qu'il atteignit le 2 août 1789. Il avait à son bord le frère-cadet de Pierre Frémont, Martin- Pascal-Victor âgé de 14 ans et son petit beau-frère.

4- Le 4^{ème} commandement de Pierre Frémont à bord du *Superbe* le conduisit du Havre en Martinique. Il quitta Le Havre le 21 avril 1787 et arriva à Saint-Pierre en Martinique le 13 juin, puis après un mois d'escale, gagna Port-Royal où il fit escale du 14 juillet au 16 octobre.

5- Il effectua un autre voyage en Martinique dans les mêmes conditions en 1788 sur le compte des frères Lemonnier.

Le commerce triangulaire

Ensuite, Pierre Frémont réalise, à bord du *Superbe* trois campagnes négrières.

Pour la première, il quitte Le Havre, le 1^{er} mai 1789, arrive à Saint-Louis du Sénégal, le 4 juin. Il y échange son chargement de pacotille contre 214 esclaves, après 7 semaines de traite, pour le compte des frères Foache. Parti de Saint-Domingue le 30 décembre 1789, il est de retour au Havre, le 12 février 1790, avec un chargement de denrées coloniales : sucre, café, coton. 190 esclaves ont été vendus au Cap Français à partir du 4 septembre 1789. Souvent, il fallait armer un ou deux bâtiments supplémentaires pour ramener au Havre toutes les marchandises achetées avec le bénéfice de la vente des esclaves. C'est sans doute ce qu'a fait Pierre Frémont avec le *Superbe* lors des campagnes précédentes de commerce en droiture entre 1786 et 1788. Le rôle de désarmement indique que, pour le coup, l'équipage était passé de 14 membres pour le commerce en droiture à 24 pour le commerce triangulaire avec, notamment un chirurgien pour sélectionner les esclaves et les soigner afin de limiter les pertes, un charpentier chargé de construire le faux pont, à l'approche des sites de traite. Les pertes moyennes se situaient, malgré tout, entre 10 et 12%. Au retour, Pierre Frémont passe du quartier maritime de Honfleur à celui du Havre.

La deuxième campagne le conduit à Gorée et à la rivière de Gambie et se déroule du 4 mai 1790 au 15 mars 1791. Le *Superbe* fait d'abord escale à Gorée puis met le cap sur la rivière de Gambie pour compléter son chargement d'esclaves. Il semble être ensuite repassé par Gorée. Après une escale au Cap Français, il décharge 130 esclaves pour 143 embarqués à Saint-Marc où il reste presque 4 mois, du 26 septembre 1790 au 13 janvier 1791. Il revient au Havre le 15 mars.

Nouveau départ du Havre avec P. Frémont comme capitaine, le 16 février 1792, pour la Côte d'Or. En l'absence de rôle de désarmement, les dossiers de « demande de primes d'encouragement au commerce colonial » aux Archives Nationales fournissent la liste des marchandises embarquées pour être échangées contre des esclaves : fusils, pistolets, sabres, pièces de Guinée, vin, fromage, toiles de Rouen et de Bretagne etc... Le navire reste coincé à la Guadeloupe par le soulèvement de Pointe-à-Pitre et P. Frémont participe activement aux actions des patriotes contre les royalistes. Au retour, il est pris par les anglais le 25 mars 1792. P. Frémont est alors conduit et emprisonné sur les pontons de Falmouth. Mais dès le 27 mai, il est de retour, après s'être évadé dans des conditions sans doute périlleuses.



Frégate française vers 1730
(Coll. Privée)

Promenade découverte d'automne...

Le château de Hiéville

Compte rendu par Michèle Clément

Pour sa promenade du début d'automne, l'association "le Vieux Honfleur" s'est transporté aux limites occidentales du Pays d'Auge. Deux châteaux étaient au programme de cet après midi du dimanche 25 septembre à laquelle 23 personnes ont participé.

Notre première visite se fera sur les terres de Hiéville, fief d'une famille éponyme qui s'alliera aux d'Harcourt, elle construira Le Robillard.

Le château de Hiéville, belle bâtisse du Second Empire construite à l'initiative de Charles Mesnil, le banquier des fromagers augerons et maire de Saint Pierre sur Dives, sous la maîtrise d'œuvre d'un célèbre architecte, du Second Empire et du début de la III^e république, Jacques Baumier. Il est également auteur de nombreuses villas de Houlgate, de son propre chalet et du grand hôtel, agrandi plus tard par son fils, architecte également. Il est le créateur du style régionaliste néo-normand sur la Côte Fleurie, caractérisé par un éclectisme.

Stéphane de Pondt de la Forie et Christophe Desmillet-Debon nous accueillent. Ils ont acquis

ce château en 2019, et ont entrepris de le remettre en valeur ainsi que le parc, avec son plan d'eau et sa rocaille. Rocaille élaborée par un pétruvien d'origine Italienne qui avait fait de ce décor sa spécialité.

A l'entrée du domaine se trouvait, à l'origine, la tour féodale défensive. Elle fut aménagée au XVII^e siècle en colombier. Il a conservé ses boulins malgré la perte de sa toiture, il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. C'est un vestige avec des communs de l'ancienne cour manoriale, l'ancien logis a été démoli au début des années 1870 pour laisser place à l'actuel château. La restauration du colombier va débiter très prochainement, il sera couvert en tuiles sablées, une lucarne d'envol sera installée ainsi qu'un épi de faitage qui culminera à 5,60 mètres de hauteur.



Promenade découverte de l'automne

Découverte du nouveau cœur de ville de Beuzeville

Le pôle culturel de la Cidrerie

La Cidrerie se veut un équipement culturel fédérateur sur le territoire nord-augeron, d'animation de la ville, un pôle d'attractivité touristique par son aspect patrimonial et artistique, un lieu de sensibilisation culturelle (accueils de scolaires ou périscolaires, projets associatifs, etc.) mais également un lieu de création avec l'accueil d'artistes en résidence.

C'est dans ce contexte de réaménagement du centre bourg que la réflexion a été menée depuis 2014 sur les friches Beauchamp, site de l'ancienne graineterie et cidrerie. Construite en 1833, il s'agit de la première cidrerie de l'Eure. Elle se compose de 3 niveaux (un sous-sol et un étage) et dispose de vastes cuves recouvertes de céramique, utilisées pour stocker les fruits. Elles donnent au bâtiment un aspect industriel et décalé.



Il comprend plusieurs espaces distincts :

- Une halle couverte sur deux niveaux qui peut abriter des marchés et des salons ainsi que des expositions et des performances artistiques et 300 spectateurs debout. *Photo ci-dessus.*

- Une salle de spectacle flambant neuve pouvant accueillir du théâtre, de la musique, du cinéma ou des séminaires d'entreprise. Elle est dotée d'une capacité de 140 places assises.

- Les anciennes cuves dont une partie a été aménagée en espace café pour permettre aux spectateurs de se poser avant ou après les représentations.

- L'ancien silo à grain converti en espace d'exposition. Il sera peut-être dans l'avenir le lieu d'un futur musée numérique (Micro-folie) *Photo ci-contre.*

L'ancienne boutique de la graineterie devenue une boutique test permettant le lancement d'un nouveau commerce en complément de ce qui existe déjà sur la commune.

Pour créer ses différents espaces, il a fallu réorganiser l'ancienne graineterie. Les cuves conservées avec leurs carreaux, ont été ouvertes afin d'accueillir le public sur trois niveaux. La partie la plus ancienne du bâtiment a été convertie en une salle de spectacle de 140 places, dont le bardage en bois a été réalisé avec des palettes de récupération. Coiffé d'une grande voûte de bois avec oculus central, le cylindre de l'ancien silo est devenu un espace polyvalent, tantôt coulisses, tantôt lieu d'exposition. Quant au hall de 375 m², il a été relié à l'étage par un escalier central et peut s'ouvrir sur le parvis. Tout a été fait pour conserver les éléments existants et la patine du lieu. Les « masques », ces façades circulaires des anciennes cuves à cidre, forment ainsi



désormais de surprenants visages à l'air médusé.

Devant la nouvelle halle, un parvis arboré de plantations locales, d'arbustes hauts et bas, de massifs aux essences de plantes diversifiées, accueille les visiteurs. L'espace de stationnement partiellement engazonné offre 38 places. Pour le confort et la sécurité des habitants, l'éclairage public a été totalement repensé. L'ensemble des équipements a été rendu accessible aux personnes à mobilité réduite.

Zoom sur l'exposition...

Esclavage, mémoires normandes. D'une terre à l'autre

Par Benjamin Findinier

La question de la traite d'êtres humains telle qu'a pu la pratiquer Honfleur n'a jamais fait l'objet d'une exposition temporaire qui permette de faire connaître toute l'étendue des collections de la Ville liées au sujet. Ce sera chose faite cette année au musée Eugène Boudin, du 10 mai et jusqu'au 10 novembre, dans le cadre d'un projet tripartite unissant les musées du Havre, de Honfleur et de Rouen. L'exposition, labellisée "d'intérêt national" par le Ministère de la culture, s'intitulera *Esclavage, mémoires normandes*, avec pour sous-titre honfleurais *D'une terre à l'autre*.

Au-delà du renouvellement du regard scientifique sur la question, il existe autant, dans cette exposition, un enjeu didactique lié à la présentation générale d'une période et de procédés qui sont mal connus du grand public, qu'un enjeu moral qui est celui de la construction d'une mémoire qui, nourrie des faits, permettra de sensibiliser chacun et chacune d'entre nous à cette page douloureuse de notre histoire, aux antipodes de l'image plus valorisante



Expédition
d'intérêt
national

HONFLEUR

76
JUN NORMANDE

Collection

MUSÉE
DU HAVRE

MUSÉE
D'HONFLEUR

FR
MUSEE
D'ART ET
D'HISTOIRE
DE ROUEN

Zoom sur l'exposition...

Chaque partenaire du projet aura son propre thème : Le Havre abordera le sujet à travers ses protagonistes (victimes, sociétés de commerce, armateurs, équipages propriétaires, l'Etat) ; Rouen dévoilera l'envers d'une prospérité liée à la traite (développement d'une économie spécifique, impact dans la vie quotidienne des Normands et des personnes mises en esclavage); Honfleur, enfin, envisagera prioritairement la question sous l'angle maritime, en apportant un éclairage particulier sur la navigation et les lieux qui la ponctuent (pour les captifs, la terre africaine, les Antilles et, parfois, Honfleur même ; pour les négociants, Honfleur et les plantations de Saint-Domingue ; pour les marins, les lieux d'embarquement et de débarquement).

Ce sera donc l'occasion de découvrir des portraits et maquettes de navires dits "négriers", des journaux de bord et tableaux de traite, des livres d'échantillons et bien d'autres pièces conservées dans les collections du musée de la Marine de Honfleur. S'y ajouteront des prêts des Archives municipales de Honfleur et de la Bibliothèque municipale du Havre, des Archives départementales du Calvados et du musée du Nouveau Monde de la Rochelle.

*Copie de Honfleur le 27^{me} 1786. Ordonné par le C^{te} Desb. Marquis de S^{te} Pierre le 18 Janvier 1786
Copie à la Côte le 10^{me} 1787. Ordonné par le C^{te} Desb. Marquis de S^{te} Pierre le 18 Janvier 1787
Copie à la Côte le 18 Janvier 1788. Ordonné par le C^{te} Desb. Marquis de S^{te} Pierre le 18 Janvier 1788*

DEPARTEMENT DE NORMANDIE
QUARTIER DE Honfleur

Registre des Bâtiments
N^o 106

La Bonne Amitié allant à la Côte d'Or

N^o 106 ARMEMENT au Mois 1786

*R*ÔLE de l'Equipage du Navire *La Bonne Amitié*, Honfleur construit en 1782 à Honfleur du port de 316 tonneaux, armé de canons, tirant d'eau chargé 19 pieds, & non chargé 8 pieds, le pont, gaillard, appartenant à M. Alexandre Durocher, & armé à Honfleur par les *Seigneurs* sous le commandement de *M. Paul Emile Durocher* pour aller à la Côte d'Or avec 9 mois d'avances, qui doivent courir du jour de la sortie dudit Bâtiment.

NOMS, SURNOMS, DEMEURES & QUALITES	AGE, Titre & Pail.	QUALITES de Soldat ou Grade ou R ^g .	CLASSE, Fait & Nombre.	SALAIRE		AVANCES
				par mois.	par mois.	
<i>Officiers</i>						
<i>Jean Baptiste Durocher Capitaine</i>	<i>29. 6. 61</i>	<i>Capt</i>	<i>35. 120</i>	<i>150</i>	<i>150</i>	
<i>Martin Benoit Sergent Major</i>	<i>27. 6. 61</i>	<i>Sergent</i>	<i>60. 250</i>	<i>80</i>	<i>200</i>	
<i>Jacques Augustin Boudier Sergent</i>	<i>25. 6. 61</i>	<i>Sergent</i>	<i>19. 25</i>	<i>50</i>	<i>150</i>	
<i>Paul Emile Durocher</i>				<i>80</i>	<i>200</i>	
<i>Jean Antoine Aron</i>				<i>36</i>	<i>100</i>	

CAPITAINE
N^o 8

Rôle de l'équipage du navire La Bonne Amitié allant à la Côte d'Or, 1786
Encre brune sur papier vergé imprimé, 44,7 X 29,2 cm (format fermé)
Honfleur, musée de la Marine, inv.39.111